

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Raymond Plante (1947-2006) **François Gougeon et Esther Martin en deuil**

Ginette Guindon

Volume 29, Number 2, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11549ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

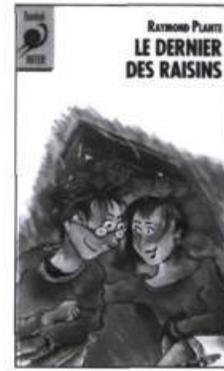
Cite this article

Guindon, G. (2006). Raymond Plante (1947-2006) : François Gougeon et Esther Martin en deuil. *Lurelu*, 29(2), 92–93.



Raymond Plante (1947-2006) François Gougeon et Esther Martin en deuil

Ginette Guindon



Tout relire Raymond Plante en cette année de sa mort nous révèle d'abord son œuvre prolifique : une quarantaine d'ouvrages pour l'enfance et la jeunesse, une dizaine pour adultes, quatre-cents chansons et textes divers constituent le bilan de son travail d'écriture. À cela s'ajoute celui de directeur littéraire (Québec Amérique, Boréal, Les 400 coups), d'animateur d'ateliers de création littéraire et d'enseignant à l'Université du Québec à Montréal. En outre, il n'a jamais cessé de rencontrer les jeunes dans les écoles, de commenter longuement les travaux de ses étudiants et de susciter l'émergence de nouveaux auteurs. Dans le dernier numéro de *Lurelu*, Robert Soulières mentionnait, entre autres écrivains, les Michèle Marineau, Jasmine Dubé, Johanne Mercier, Carole Tremblay, Sonia Sarfati, Lolita Séchan, François Gravel et Roger Poupard.

Raymond Plante a été scripteur de nombreuses émissions pour la radio et la télévision : *Pop citrouille*, *L'ingénieur Don Quichotte*, *Du tac au tac*, *Minute Moumoute*, *Minibus*, *Du soleil à 5 cents*, *La boîte à lettres*, *La fricassée*, *Es-tu d'accord?*, *Une fenêtre dans ma tête*, etc. L'automne dernier, il avait même pris l'initiative de publier *La fin du monde*, un monologue radiophonique écrit avec son ami Robert Gravel et Marcel Sabourin en 1976, dans une nouvelle collection, «Style libre», qu'il dirigeait aux 400 coups. Trente ans plus tard, on peut donc dire qu'il meurt dans ses sources.

En réalité, c'est en 1974 que paraît le «Premier Roman» de Plante, *La débarque*, sous le pseudonyme de Ti-cul Boulamite, qui a remporté le prix de l'Actuelle. Après six manuscrits jamais publiés «que je détruirai avant mon dernier souffle», confiait-il à *Lurelu* à l'été de 1985, Jean-Guy Pilon lui signalait que le jury avait choisi son roman, ce qui le conforta à poursuivre son métier. Puis, c'est en voyant le merveilleux livre de Christiane Duchesne, *Le loup, l'oiseau et le violoncelle* (La courte échelle, 1978), qu'il vit

qu'on faisait ici des livres différents de tout ce qu'il connaissait et qu'il eut l'idée d'en parler avec Roger Paré. Peu après on pouvait lire la première partie d'*Une fenêtre dans ma tête* (La courte échelle, 1978), premier ouvrage pour les enfants de Plante.

Depuis, il n'a cessé d'écrire pour la jeunesse tout en se délassant parfois en écrivant pour le grand public. Les mots-clés que les lecteurs retiendront de l'œuvre de Plante : vocabulaire étendu, fantaisie, humour, suspense, efficacité. Le tout bien ancré dans le Québec. De plus, l'intertextualité de la littérature internationale (Rimbaud, Prévert, Apollinaire) présente dans les romans de Plante ainsi que la musique, classique comme populaire, ouvrent des portes vers un monde culturel insoupçonné de bien des lecteurs.

Sans analyser chacun de ses titres dans ce «Tourelu», retenons que Plante aura été un meilleur écrivain pour les adolescents que pour les plus jeunes enfants. Ses albums, au départ tirés d'émissions, étaient des produits dérivés alors que la règle veut souvent le contraire. Quant à ses albums plus récents, ils sont parfois trop complexes pour le destinataire. C'est plutôt dans quelques romans pour enfants (*La machine à beauté* et *Le roi de rien*, plus particulièrement) qu'il se révèle l'auteur drôle et captivant qu'on adore. Mais c'est très certainement sa série des «Raisins» qui fera de lui un auteur du patrimoine littéraire québécois pour la jeunesse. Premier auteur à aborder franchement l'éveil à la sexualité avec les vrais mots (condom, éjaculation, pénis et autres seins), Plante donnait maintenant la permission à d'autres écrivains de l'imiter. Le roman-miroir pour garçons était né. «Après la première paye, c'est pus pareil», disait François Gougeon, l'adorable adolescent de la série. Tous les lecteurs pouvaient dire la même chose et c'est ce qui les liait si étroitement à la chronique étalée sur quatre tomes jusqu'à l'entrée du «lunetteux» timide au cégep.

Esther Martin, quant à elle, sans être l'alter égo de François Gougeon, est l'héroïne féminine dont on se rappellera dans l'œuvre de Plante. En voulant se dissocier du roman-miroir qu'incarnait sa série des «Raisins», l'écrivain a créé un personnage d'adolescente remarquable à l'intérieur d'intrigues policières enracinées à Montréal. Claire Le Brun a analysé en profondeur *La fille en cuir* et *L'étoile a pleuré rouge* dans la collection «Voix didactiques» aux Éditions David (2004). Les pistes de réflexion, l'entrevue avec Plante et la petite histoire du roman policier seront utiles aux enseignants qui voudraient utiliser ces deux romans en classe.

Le travail de biographe de Raymond Plante est brillant. On aurait dû l'encourager plus tôt en ce sens à faire découvrir aux jeunes des modèles québécois, dans une série actualisée sur les métiers et professions, par exemple. Si le livre sur son ami Robert Gravel (Les 400 coups, 2004) a été remarqué, celui sur Jacques Plante, pour employer un cliché, se lit comme un roman. Il faut dire que le travail de recherche effectué par son épouse et collaboratrice Renée Gravel était considérable, comme c'était toujours le cas depuis vingt-cinq ans; Plante pouvait alors se concentrer sur l'écriture et faire de ses biographies d'authentiques œuvres littéraires. Il faudrait aujourd'hui que Renée relise *Élisa de noir et de feu* (La courte échelle, 1998) et se concentre sur la phrase de Florence, la grand-mère, qui dit : «Quelles que soient les images noires qui s'agitent dans ta mémoire, souviens-toi que la vie, c'est devant.»

Merci Raymond Plante d'avoir insufflé au roman pour adolescents la touche moderne qu'on lui connaît depuis 1986. Merci d'avoir fait lire les garçons et, par le fait même, d'avoir stimulé de nombreux premiers émois amoureux.



Sauf les deux plus récents, les portraits de Raymond Plante se trouvaient dans nos archives photographiques et ne comportaient pas de crédits. Nous remercions quand même la ou le(s) photographe(s).



Raymond Plante avec sa petite-fille Clémence.

Bibliographie des livres pour jeunes

Albums

À La courte échelle :

Une fenêtre dans ma tête, deux volumes, 1978-1979.

Tiré de l'émission du même nom à Radio-Canada.

Clins d'œil et pieds de nez, 1982. Chansons créées pour l'émission *La boîte à lettres* à Radio-Canada.

Un monsieur nommé Piquet qui adorait les animaux, coll. «Il était une fois», 1996.

Une barbouillée qui avait perdu son nez, coll. «Il était une fois», 2000.

La curieuse invasion de Picots-les-Bains par les zèbres, coll. «Il était une fois», 2002.

Aux 400 coups :

Le gros appétit de Thomas Petit, coll. «Bande rouge», 2004.

Le crocodile de Madame Grimace, coll. «Bande rouge», 2005.

Romans pour enfants

Chez Leméac :

Monsieur Genou, coll. «Jours de fête», 1981. Prix Québec/Wallonie-Bruxelles 1982.

Chez Québec Amérique :

La machine à beauté, coll. «Jeunesse/Romans», 1982. Prix de l'ACELF, 1982. (Réédition : du Boréal, 1991.)

Le record de Philibert Dupont, coll. «Jeunesse/Romans», 1984. (Réédition : du Boréal, 1991.)

Minibus, coll. «Jeunesse/Romans», 1985. Nouvelles inspirées de l'émission *Minibus*, à Radio-Canada.

À La courte échelle :

Le roi de rien, coll. «Roman jeunesse», 1988. Prix de l'ACELF, 1988.

Véloville, coll. «Premier Roman», 1989. (Réédition : 1997.)

Caméra, cinéma, tralala, coll. «Roman jeunesse», 1989.

Les manigances de Marilou Polaire, coll. «Premier Roman», 1996.

Le grand rôle de Marilou Polaire, coll. «Premier Roman», 1997.

Le long nez de Marilou Polaire, coll. «Premier Roman», 1998.

Marilou Polaire et l'iguane des neiges, coll. «Premier Roman», 1998.

Attention, les murs ont des oreilles, coll. «Roman jeunesse», 1998.

Marilou Polaire crie au loup, coll. «Premier Roman», 2000.

La fièvre du Mékong, coll. «Roman jeunesse», 2000.

Les voyageurs clandestins, coll. «Roman jeunesse», 2000.

Les rats du Yellow Star, coll. «Roman jeunesse», 2001.

La petite fille tatouée, coll. «Roman jeunesse», 2001.

Marilou Polaire sur un arbre perché, coll. «Premier Roman», 2001.

Les lanternes de Shanghai, coll. «Roman jeunesse», 2002.

Marilou Polaire et la magie des étoiles, coll. «Premier Roman», 2002.

Un dromadaire chez Marilou Polaire, coll. «Premier Roman», 2003.

Le temple de Xéros, coll. «Roman jeunesse», 2004. Chez Boréal :

Le chien Saucisse et les voleurs de diamants, coll. «Boréal Junior», 1991. (En collaboration avec André Melançon.)

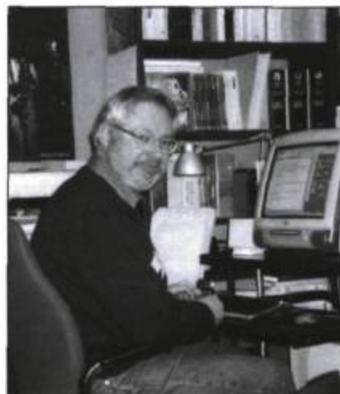
Les dents de la poule, coll. «Boréal Junior», 1992. Prix Monique-Corriveau (1993).

Un canard entre les canines, coll. Boréal Maboul, 2004.

Les contes du voleur, coll. «Boréal Junior», 2004.

La vedette de la ronflette, coll. Boréal Maboul, 2005.

Le chaud manteau de Léo, coll. Boréal Maboul, 2006.



(photo : Renée Gravel-Plante)

Romans pour adolescents

chez Québec Amérique :

Le dernier des raisins, coll. «Jeunesse/Romans Plus», 1986. (Réédition : du Boréal, 1991.) Prix du Conseil des Arts (1986).

Des hot-dogs sous le soleil, coll. «Jeunesse/Romans Plus», 1987. (Réédition : du Boréal, 1991.)

Y a-t-il un raisin dans cet avion?, coll. «Jeunesse/Romans Plus», 1988. (Réédition : du Boréal, 1991.)

Au Boréal :

Le raisin devient banane, coll. «Boréal Inter», 1989.

La fille en cuir, coll. «Boréal Inter», 1993.

L'étoile a pleuré rouge, coll. «Boréal Inter», 1994. Prix 12/17 Brive-Montréal, 1994 et Prix du livre M. Christie 12 ans et plus, 1995.

À La courte échelle :

Élisa de noir et de feu, coll. «Roman Plus», 1998.

Théâtre jeunes publics

La couleur chante un pays, en collaboration avec Diane Bouchard, Suzanne Lebeau et Michèle Poirier, Québec Amérique, 1981.

Grandeur nature, pièce pour adolescents écrite pour le Théâtre du Sang Neuf, 1992.

Biographies

Jacques Plante, derrière le masque, XYZ éditeur, coll. «Les grandes figures», 1996.

De nombreux textes pour la télévision, la radio, parus dans des journaux, revues ou ouvrages collectifs, sans compter neuf romans pour adultes.